

L'hôtel Okko enfin à l'heure de l'ouverture

Après pas mal de péripéties, l'hôtel installé sur le flanc de l'ancienne tour de la Caisse d'Épargne est opérationnel. Le fondateur de la marque était présent hier pour vanter les charmes du lieu

Confortablement installé dans un canapé du « club », ce vaste espace de vie qui est un cœur du concept des hôtels Okko, Olivier Devys savoure. Il faut dire que pour cet ancien cadre de chez Accor, qui a lancé sa propre marque il y a une dizaine d'années, l'implantation dans la capitale varoise n'a pas été un long fleuve tranquille.

D'autant qu'au départ, le choix de Toulon n'était pas une évidence. « *Un jour, alors que j'étais au Simi (un salon spécialisé dans l'immobilier d'entreprise), j'ai rencontré une équipe de Toulon - Provence - Méditerranée. Ils m'ont vanté le territoire et honnêtement, j'étais plutôt sceptique. Ils ont insisté et m'ont dit "venez voir". Alors je suis venu, j'ai vu et j'ai été stupéfait par le contraste entre l'image que j'avais et ce que j'ai trouvé.* » « *On ne sait pas à Paris ce qui se fait ici, Toulon souffre d'une image erronée* », insiste l'homme d'affaires, précisant, à toutes fins utiles : « *Je ne fais pas de politique quand je vous dis ça.* »

Ouvert six jours avant le confinement

« *Notre métier est celui du temps long* », reprend Olivier Devys. Et on peut dire qu'en matière de longueur, Toulon a particulièrement justifié son nom.

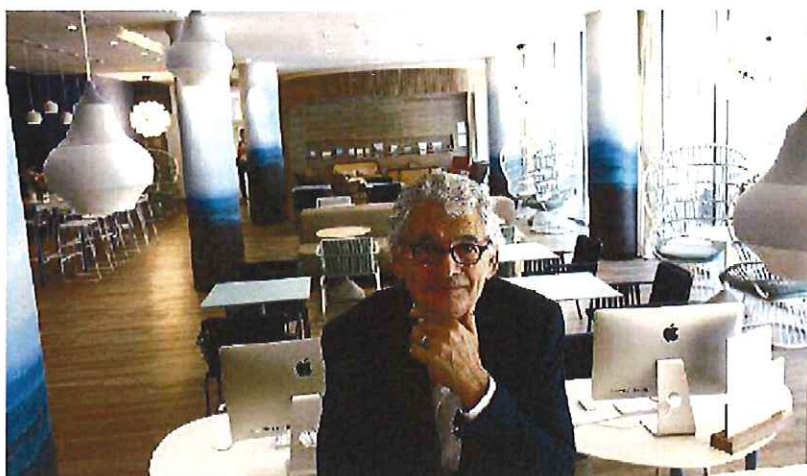
En 2012, associé à un promoteur (Altarea Cogedim) et des investisseurs, il présente un projet à TPM, qui souhaite céder son an-

cienn siège, la fameuse tour qui borde la place de la Liberté et qui reste pour de nombreux Toulonnais celle de la Caisse d'Épargne. Le concept séduit, mais les difficultés s'enchaînent. Recours de riverains, obligation de conserver la structure du bâtiment principal, difficultés liées au désamiantage...

Après des années de travaux, le chantier arrive à son terme et l'hôtel accueille ses premiers clients le 9 mars dernier. Soit six jours avant le confinement. Décidément, l'histoire s'acharne.

Mais chez Okko, on s'efforce de garder le moral. L'établissement a rouvert il y a quelques jours et même si les contraintes sanitaires ne permettent pas d'être opérationnel à 100 %, une trentaine de chambres (sur les 98 que compte l'établissement) sont occupées.

Olivier Devys, qui a déjà la tête aux prochaines ouvertures (Lille, Nice...), affirme sa satisfaction d'être arrivé au bout de ce « *pari fou* » et aborde l'avenir avec séré-



Olivier Devys, fondateur de Okko hôtels présente Le Club, vaste espace public à la fois salon et réfectoire, situé au rez-de-chaussée de l'établissement. (Photos Patrick Blanchard)

nité. Et ce, même si depuis les premières études en 2012, le paysage hôtelier toulonnais a évolué et qu'un nouvel établissement de la même gamme (quatre étoiles) va ouvrir place de l'Équerre. « Il y a quelques années, on nous disait qu'il n'y avait pas de marché à Toulon, là on voit qu'il y a de nouveaux acteurs, c'est positif. La concurrence n'est pas une mauvaise chose. C'est ce qui pousse de nombreux établissements à se remettre en question. »

CHRISTOPHE GAIGNEBET

Un rooftop à inventer

Au dernier étage de l'hôtel, sur le côté de la grande tour et ses appartements de prestige, une vaste terrasse offre une jolie vue sur la place



de la Liberté. Ce rooftop n'a pas encore été aménagé. Il le sera « après réflexion avec les Toulonnais », explique le fondateur d'Okko. Car l'aménagement qui sera installé (peut-être un bar) sera également accessible aux non-clients de l'hôtel.

Un restaurant d'ici à la fin d'année ?

Si l'hôtel Okko propose des collations en début de soirée (les *aperitivo*), il ne dispose pas de restaurant. En revanche, le vaste espace



voisin sous les fameuses arches, actuellement en phase finale de réhabilitation, devrait accueillir, d'ici à la fin de l'année, un nouveau restaurant de type brasserie.

Repères

■ **4 étoiles.** Elles ne s'affichent pourtant pas sur la façade de l'établissement. « Ce qui compte avant tout, c'est l'expérience client », estime le fondateur, évoquant l'importance des notes attribuées par le client sur des sites comme Booking.com.

■ **98 chambres sur 5 niveaux**, toutes identiques avec, côté sud, une vue sur la rue Peiresec et côté nord sur une cour intérieure.

■ **12 à 14 emplois directs** ont été créés par Okko, auxquels s'ajoutent quelques emplois indirects (ménage, blanchisserie).

■ **12 millions d'euros** ont été investis pour créer l'hôtel. Okko n'est que locataire-exploitant, les murs ayant été acquis par un discret groupe d'investisseurs.

■ **90 à 110 €.** C'est le prix moyen pour y passer la nuit (hors petit-déjeuner). Le tarif évolue en fonction de la période et du taux de remplissage.

Tout un concept autour de l'art de vivre

Dans un milieu qui fait la part belle aux anglicismes, la chaîne Okko se positionne clairement dans une offre « lifestyle ». Un concept « art de vivre », particulièrement dans l'air du temps qu'Olivier Devys parvient à résumer simplement : « À une époque, quand vous alliez à l'hôtel, vous passiez tout le temps dans la chambre. Aujourd'hui, on estime que la chambre sert principalement à dormir, aussi on cherche plutôt à offrir des lieux de vie. » Une conception prisée notamment par la clientèle « affaires », cible privilégiée de la chaîne. Chez Okko, ne vous attendez pas à trouver des suites présidentielles.



À défaut de grandes chambres, Okko mise sur un espace fonctionnel au design épuré. « Il y a tout ce qu'il faut, mais rien de trop », résume le fondateur de la marque.

Toutes les chambres sont identiques, mesurant un peu plus de 16 m². On mise sur l'aspect fonctionnel, le confort (lits *queen size*) et une décoration contemporaine. « Il y a tout ce qu'il faut, mais rien de trop », sourit Olivier Devys.

On l'a compris, l'accent est mis sur les espaces communs, à commencer par « Le Club », cet espace à la fois salon, réfectoire et possible lieu de travail. Autre créneau mis en avant chez Okko, un « parcours client » simplifié et des services

inclus. « Les gens en ont marre de la logique low cost, où il y a énormément de frais cachés. Chez nous tout est compris », martèle le fondateur, évoquant des machines à cafés accessibles H24, des frigos remplis de boissons fraîches ainsi que l'accès libre à la salle de sport.

Enfin, bien qu'étant une chaîne, Okko entend soigner son ancrage local. Le vaste espace du rez-de-chaussée a été spécifiquement imaginé pour Toulon. Par ailleurs, une partie des produits proposés sont issus du « terroir local ». Okko s'est rapproché des quelques producteurs locaux comme la Bière de la rade ou le Petit biscuitier.